

La Gazette en Yvelines

Municipales : Une partie de la Gauche manteise s'unit

Dossier page 2

Alors que chacun avait lancé sa campagne pour les élections municipales de 2026, Guillaume Quévarec et Kanza Sakat ont annoncé le 9 janvier le lancement de leur mouvement « *Mantes-la-Jolie en commun* ». Cette liste « *de Gauche et citoyenne* » souhaite mener une politique de rupture vis-à-vis de la mandature de Raphaël Cognet, en priorisant l'aspect social.



DR Actu page 4

CARRIERES-SOUS-POISSY
L'association de l'étang de la Galiotte fait appel à des avocats pour sauver les chalets

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le projet Urban Valley se développe dans la zone des Boutries

Page 4

VALLEE DE SEINE

Une nouvelle feuille de route pour la LNPN

Page 7

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Un plan de sauvetage pour l'église Saint-Roch

Page 8

VERNEUIL-SUR-SEINE

Trois hommes séquestrent une famille sous fond de cryptomonnaie

Page 10

DANSE

L'association Start 2 Step a désormais son école à Mantes-la-Jolie

Page 12

VALLEE DE SEINE

Quel programme pour les *Nuits de la lecture* ?

Page 14

AUBERGENVILLE

Virginie Meunier : « Je veux être un maire de terrain »

Actu page 6



MANTES-LA-JOLIE

Les vidéos de prévention de ces jeunes cartonnent sur les réseaux sociaux

Actu page 7



YVELINES

« *Le meilleur des médicaments* » : l'importance des réunions des Alcooliques Anonymes



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

Une partie de la Gauche mantaise s'unit pour reconquérir la Mairie

■ AURELIEN BAYARD

L'union fait la force. Pour augmenter leurs chances de terminer en tête le soir du premier tour des élections municipales le 15 mars prochain, Guillaume Quévarec et Kanza Sakat ont décidé de s'allier sous la bannière de « *Mantes-la-Jolie en commun* ». « *Il fallait occuper le terrain de février à décembre* » estime le conseiller municipal d'opposition du Printemps mantaise pour justifier ce ralliement à moins d'un mois de la date butoir du dépôt des listes. De son côté, la suppléante du député de la 8^{ème} circonscription Benjamin Lucas assure qu'ils ont toujours voulu « *travailler ensemble* ».

Car c'est une particularité de la Gauche dans le Mantois. Si, sur le territoire national, la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (NUPES) a explosé en plein vol et que le Nouveau Front Populaire (NFP) – créé à l'occasion des élections législatives 2024 – se

oui ou non ils participent à l'aventure. Toutefois, signe que la porte est encore grande ouverte, la liste des 43 noms + 2 remplaçants n'est pas encore figée.

Kanza Sakat numéro 1

Nonobstant ce détail, Mantes-la-Jolie en commun a révélé le trio de tête. La militante LFI décide alors de mettre fin au suspense : « *J'ai l'honneur d'être choisie pour mener la liste* ». Guillaume Quévarec est quant à lui le numéro 2, et, preuve de vouloir mener une démarche citoyenne, Houleye Ba, éducatrice spécialisée encartée dans aucune structure politique, complète le podium. « *On a même essayé de travailler avec l'équipe d'Adama Gaye* », révèle le conseiller municipal d'opposition. *On les a rencontrés mais nous n'avons pas trouvé de point de convergence définitif.* » D'autres



Kanza Sakat et Guillaume Quévarec avaient annoncé chacun leur candidature au printemps dernier.

dépasse les 3 000 signatures pour qu'il [Raphaël Cognet] cherche une solution ». Ensuite, la fermeture de 26 classes en trois ans provoque l'ire de la formation politique mantaise. « *C'est l'équivalent d'un groupe scolaire* » analyse Kanza Sakat. L'un comme l'autre reconnaissent que ces décisions proviennent tout d'abord du rectorat mais « *s'il y a bien deux personnes qui peuvent s'opposer à cela, ce sont les syndicats et le maire* ». Or les organisations syndicales ont plusieurs fois protesté, alors que l'édile mantaise aurait juste « *pris le thé* » avec les représentants de l'Éducation nationale.

« *Finalement, il n'a fait que du visible* » résume la suppléante du député. Elle pointe du doigt les deux millions d'euros engloutis par *Lueurs de Mantes* et la rénovation des quatre places de la ville : place du Marché au Blé, Saint-Maclou, Paul-Bert, Sainte-Anne. Guillaume Quévarec raille la dernière citée : « *C'est une aberration, on ne comprend pas pourquoi autant d'argent pour si peu. Pour les gens, rien n'a changé.* » Leila pointe une absence de volet social depuis 2022, mis en exergue par l'épisode de froid de la semaine dernière. « *Raphaël Cognet a décidé d'ouvrir un gymnase après l'appel de Mantes-la-Jolie en commun le 5 janvier. Et encore, il y a eu tellement peu de communication, que même les associations ignoraient qu'elles pouvaient l'utiliser* » fustige-t-elle. « *Et fina-*



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Mantes-la-Jolie en commun fustige la rénovation de certaines places comme celle Saint-Maclou, notamment sur l'arrachage des arbres en 2023.

fissure et semble promis au même destin que son prédécesseur, dans Mantes-la-Jolie et ses environs, la collaboration demeure. « *C'est ainsi depuis les cantonales de 2021* » glisse l'élu EELV. Cependant, il manque encore deux parties politiques dans cette alliance : le PS et le PCF pour une Gauche complètement unie. La question est censée être réglée au cours de cette semaine, leurs instances respectives devant se réunir et statuer si

personnes issues de la société civile seront également présentes comme Stéphanie Debeauche, avocate en droit des étrangers et Leila, éducatrice spécialisée.

Tous ont dans le viseur le bilan de Raphaël Cognet. Ils lui reprochent notamment l'abandon du service public, symbolisé par le bureau de poste de Gassicourt, qui a toujours une épée de Damoclès au-dessus de la tête. « *Il a fallu que la pétition*

Alors que chacun avait lancé sa campagne pour les élections municipales de 2026, Guillaume Quévarec et Kanza Sakat ont annoncé le 9 janvier le lancement de leur mouvement « *Mantes-la-Jolie en commun* ». Cette liste « *de Gauche et citoyenne* » souhaite mener une politique de rupture vis-à-vis de la mandature de Raphaël Cognet, en priorisant l'aspect social.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES / DR

lement on s'aperçoit que Cognet et Bédier, c'est bonnet blanc, blanc bonnet » s'amuse Guillaume Quévarec. Dernier élément qui gêne les candidats, l'accointance de l'actuel résident de l'Hôtel de Ville avec Pierre-Édouard Stérim. L'homme d'affaires d'extrême droite l'aurait aidé à financer son « *école des futurs maires* » Politicaë.

Le programme de Mantes-la-Jolie en commun se veut donc en rupture de l'équipe municipale actuelle. « *On veut être réaliste mais la priorité c'est la jeunesse* » annonce le membre du Printemps Mantaise. Pour connaître les marges de manœuvre, un audit financier sera commandé. Cela permettra de mettre en place des actions sur la cantine au sein des établissements scolaires puisque les candidats aux prochaines élections municipales veulent progressivement tendre vers la gratuité. « *On a remarqué avec les professeurs que des enfants arrivaient le matin affamés. Deux petits-déjeuners par semaine pourront être proposés* » indique Kanza Sakat.

La culture sera plus mise à l'honneur. « *Quand j'étais plus jeune, il y avait des fêtes lors de la Saint Jean, note Stéphanie Debeauche. Et la Foire aux oignons (devenue la Médiévale de Mantes, Ndlr) se déroulait dans toute la commune et n'était pas conscrit au centre-ville.* » Le projet d'une médiathèque pourrait

voir le jour ainsi qu'un centre municipal de Santé. « *Alors que c'est une grande cause nationale, il n'y a aucun psychiatre sur Mantes-la-Jolie* » s'offusque Leila. Pour le moment, le collectif n'a pas de lieu précis mais il n'est pas inquiet. En effet, la Ville est propriétaire de nombreux bâtiments qui pourraient faire l'affaire.

Dernier dossier épique : l'installation du village des mineurs non accompagnés. Tous sont pour – à voir toutefois s'il serait installé au niveau l'ancien collège André Chénier – et regrettent surtout l'instrumentalisation qui en est faite. « *On ne va pas se mentir, Pierre Bédier l'a mis ici pour embêter Raphaël Cognet* » se désole l'avocate en droit des étrangers. Et le dérapage du maire, une comparaison entre le Val-Fourré et la colline du crack, passe toujours aussi mal. L'élu avait ensuite fait amende honorable en présentant ses excuses et arguant que « *comparaison n'est pas raison* », ses paroles ne s'envolent pas.

Les premiers tracts ont été distribués dans les boîtes aux lettres mantaises le week-end du 10 janvier. Le lancement officiel se tiendra lors d'une réunion publique le 21 janvier. Elle se déroulera au Joyau, à Mantes-la-Jolie, et aura comme invité d'honneur les députés LFI Paul Vannier, Gabrielle Cathala ainsi que celle EELV Sabrina Sabaihi. ■



ACTEUR DU QUOTIDIEN DANS LES YVELINES

**PRÉSENTS CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS AU
CŒUR DES YVELINES, FAISONS ENSEMBLE
VIVRE UN TERRITOIRE PLUS PROPRE ET PLUS
DURABLE.**



CARRIERES-SOUS-POISSY

L'association de l'étang de la Galiotte fait appel à des avocats pour sauver les chalets

Alors que le Département des Yvelines avait sommé les propriétaires des chalets de l'étang de la Galiotte de quitter les lieux avant le 31 décembre 2025, ces derniers persistent : via un courrier d'avocats, ils invitent le conseil départemental à se mettre autour d'une table pour trouver un compromis.

■ MAXIME MOERLAND

« Peut-être qu'ils imaginaient qu'on serait partis le 31 décembre. Mais on est toujours là ». Les propriétaires des chalets de l'étang de la Galiotte ne sont pas du genre à baisser les bras. Et ce malgré les injonctions du Département des Yvelines, propriétaire des lieux, qui avait ordonné leur départ au 31 décembre 2025 après avoir annoncé qu'il ne renouvelerait pas les conventions d'occupation, il y a deux ans.

« Considérant qu'aucun projet n'est encore défini, sans aucun calendrier », les propriétaires n'ont pas l'intention d'abandonner leurs pittoresques logements, selon le président de l'association de l'étang de la Galiotte, Xavier Peroutka. Celle-ci a même fait appel à un cabinet d'avocats pour tenter de renouer un dialogue plus que jamais rompu. « On a toujours essayé de dialoguer avec le Département, de leur proposer des solutions concertées,

assure celui qui occupe le poste de président depuis quelques semaines au sein de l'association. *On a plein d'idées qui seraient bénéfiques à tout le monde. Alors, on a fait intervenir des avocats à la fin du mois de décembre en voyant qu'il ne se passait rien. Pour protéger les chalets, qui sont un patrimoine reconnu et largement plébiscité par les habitants et, bien sûr, pour faire valoir les droits des propriétaires.* »

Dans ce courrier, que l'association considère comme une tentative de dialogue et non pas de conflit, plusieurs arguments sont mis en avant. L'absence d'étude environnementale ou d'enquête publique, par exemple, ou même... la présence de chauves-souris en hibernation au sein des chalets. « *Sur certains nombres de chalets, il y a des chauves-souris qui nichent. Vu que c'est une espèce protégée, on a essayé de prendre contact avec des organismes compétents sur le*

sujet. En réponse, ils nous ont signifié qu'une étude environnementale aurait dû être menée. Mais pour cela, il faudra attendre le printemps et la fin de la période d'hibernation. »

Pas sûr que le sort des chauves-souris ne freine les ardeurs du Département qui, dans nos colonnes, affirmait sa volonté de « *reprendre la maîtrise de cet étang, d'abord dans une optique de sécurité, puis de renaturation des berges.* » L'association attend désormais le retour



Appréciés des promeneurs, les chalets de l'étang de la Galiotte « abîment et fragilisent la berge » selon le conseil départemental.

du conseil départemental à son courrier d'avocats, et espère bien reprendre les discussions pour trouver une solution qui convienne à tout le monde. « *On ne pourra sortir de là que par un dialogue, insiste Xavier Peroutka. Aujourd'hui, on a un gros appui du public qui était massivement présent lors des journées du patrimoine et de l'architecture. On a des possibilités de développer des projets artistiques, sociaux, même de faire venir les écoles pour faire découvrir le lieu... Mais la difficulté, c'est qu'il n'y a que nous autour de la table.* » Le Département acceptera-t-il d'y prendre place ? ■

■ EN BREF

VAUX-SUR-SEINE

Une conférence pour en savoir plus sur la décarbonation

L'association Vaux Transition Écologique organise une soirée débat le samedi 17 janvier, de 17 h à 19 h 30 à l'espace Marcelle Cuche.

Comment décarboner la mobilité, l'alimentation, le logement ou plus globalement la consommation ? L'association Vaux Transition Écologique tentera de répondre à ces questions avec le public vaugeois à l'occasion d'une conférence organisée ce samedi 17 janvier, de 17h à 19h30, à l'espace Marcelle Cuche de la commune.

Cette rencontre s'appuiera sur une présentation des travaux du Shift Project, portés par Jean-Marc Jancovici et son équipe d'ingénieurs. « *À l'issue de cette présentation, l'association animera un temps d'échange autour des pistes concrètes permettant d'améliorer la vie dans notre commune dans le cadre de la transition écologique, indique la Ville de Vaux-sur-Seine. Cette soirée se veut un moment de réflexion et de dialogue citoyen, ouvert à toutes et à tous.* » ■

■ EN BREF

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Ce que l'on sait de la rénovation du groupe scolaire Paul Bert/Gaston Rousset

La municipalité de Conflans-Sainte-Honorine a annoncé les détails du futur chantier de rénovation dont va bénéficier le groupe scolaire Paul Bert/Gaston Rousset.

Ça y est, c'est en ce mois de janvier 2026 que démarrent officiellement les travaux de rénovation du groupe scolaire Paul Bert/Gaston Rousset. Après avoir présenté les contours du projet lors d'une réunion publique en décembre, la Ville de Conflans-

Sainte-Honorine a dévoilé les premiers détails de ce chantier dont les dernières étapes prendront fin aux prochaines vacances de la Toussaint.

Si les deux écoles restent « *en bon état de conservation* » comme le souligne

la Mairie, c'est bien la cantine qui va bénéficier d'un sérieux coup de neuf. Devenu trop étroit, il sera transformé en deux salles de motricité de 84 m² chacune avec la création d'un sas et d'un espace de stockage pour les écoles et accueil de loisirs, tandis qu'une nouvelle cantine de 230 m², doté d'une acoustique améliorée et de ses thermiques, va voir le jour. « *Cet agrandissement de 100 m² permettra l'organisation de deux services, garantissant ainsi aux élèves un déjeuner plus calme et confortable* », précise la Ville.

Le projet prévoit également la végétalisation et le réaménagement du parvis de l'école, avec la création d'un accès dédié aux enfants de maternelle vers le restaurant scolaire. Après le début des travaux préparatoires dans les prochains jours, le gros du chantier débutera lors des vacances de février, tandis que le nouveau réfectoire et le parvis seront livrés à la rentrée de septembre 2026. ■



Après les travaux au groupe scolaire Les Grandes-Terres en 2016, à Chennevières en 2022 et aux Côtes Reverses en 2023, c'est désormais au tour des écoles Paul-Bert et Gaston-Rousset d'être rénovées.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le projet Urban Valley se développe dans la zone des Boutries

Dès février 2026, l'aménageur Neolieux Atland lancera la deuxième phase du projet Urban Valley à Conflans-Sainte-Honorine. En plein cœur de la zone des Boutries, cette reconversion de la friche industrielle doit permettre de doper l'économie locale.

Le site industriel historique des Boutries poursuit sa mue, avec le lancement imminent du pôle « *Commerces et Services* » : après l'implantation d'Aubade ou encore de l'agence France Travail entre 2018 et 2020, les Conflanaises et Conflanais pourront profiter, à partir du printemps, de 5 000 m² de nouveautés avec des enseignes comme Quai du Frais, les équipements de La Salle Sports Club ainsi que des restaurants et des espaces de loisirs.

Un parc de 18 000 m²

Mais le renouveau porté par Neolieux Atland ne s'arrête pas là. Dans la foulée, un parc d'activités massif de 18 000 m² sortira de terre sur ces mêmes 10 hectares. Ce



Un parc d'activités de 18 000 m² va sortir de terre dans un peu plus d'un an.

FLINS-SUR-SEINE

Enchères fructueuses pour le futur musée de Renault

La vente aux enchères organisée au mois de décembre par Renault et Artcurial Motorcars, sur le site de Flins-sur-Seine, a permis de récolter 12 millions d'euros pour financer le projet de musée.

Pari réussi pour la marque au losange. Une vente aux enchères exceptionnelle vient de rapporter des fonds précieux destinés au futur musée Renault à Flins-sur-Seine. En mettant en vente 180 lots, parmi lesquels 100 voitures et 80 objets, le constructeur a récolté pas moins de 12 millions d'euros grâce à plus de 1 000 enchérisseurs venus sur le site pour dénicher des pépites de collection. La monoplace de Formule 1 Williams Renault, championne du monde en 1997, a notamment trouvé preneur pour la modique somme de 1 312 400 d'euros. Rien que ça !

De quoi permettre au constructeur de financer la mise en valeur de son patrimoine industriel au cœur des Yvelines, et d'offrir aux passionnés un lieu de mémoire inédit. Pour rappel, ce musée consacré à l'histoire de Renault est censé sortir de terre en 2027 à Flins-sur-Seine. ■



■ EN IMAGE

MANTES-LA-JOLIE

La grue de la destruction est arrivée

La neige avait accordé encore un peu de répit aux tours Ader, mais la Liebherr R9150 est bien arrivée dans le quartier des Aviateurs, le 8 janvier en milieu de matinée. Elle n'a pas perdu de temps puisque la grue a démarré sa sinistre tâche dès 14h. Une petite cinquantaine de curieux, aussi bien composée d'anciens du quartier que de plus jeunes, s'est amassée pour filmer ce moment historique. Avec ce grignotage – qui durera environ six mois – c'est une page du quartier des Aviateurs qui se tourne puisque les tours Ader étaient présentes depuis 1967. ■

VALLEE DE SEINE

Port Seine Métropole Ouest : Une application pour suivre les travaux

Haropa Port vient de lancer une application pour smartphone intitulée « *Mon Chantier PSMO* », permettant aux riverains de suivre les travaux du port d'Achères et de signaler de potentielles nuisances.

Alors que la phase 1 du chantier a débuté en septembre après plusieurs mois de travaux préparatoires (voir notre édition du 1^{er} octobre), Haropa Port continue de développer sa communication afin de rendre meilleure la cohabitation avec les riverains achéros, conflanais et andrésiens.

Le nouvel outil en date ? L'application *Mon Chantier PSMO*, téléchargeable sur smartphones Android et iOS. Celle-ci permet de suivre les actualités et le calendrier des travaux, d'accéder à la documentation sur le chantier, le projet et les acteurs, de découvrir les actualités du chantier et les photos, et même de recevoir des alertes personnalisées en cas d'événement spécifique, ou encore d'effectuer des signalements via un espace dédié. Elle peut être téléchargée sur le Play Store (Android) et l'App Store (iOS). ■

NOUVELLE RENAULT CLIO

portes ouvertes
15-19 janv⁽¹⁾



1000 KM D'AUTONOMIE⁽²⁾
FULL HYBRID E-TECH 160 CH SANS RECHARGE



(1) ouverture exceptionnelle le 18/01/26. (2) jusqu'à 1000 km avec un plein d'essence* consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/5,2, émissions co₂ min/max (g/km)*: 89/118. *selon données wtp. Renault s.a.s ros Nanterre 780 129 987.

Renault recommande Castrol

renault.fr

Virginie Meunier : « Je veux être un maire de terrain »

La première adjointe du maire Gilles Lécole, qui a annoncé sa volonté de ne pas briguer de second mandat, se lance dans la course aux municipales en tant que tête de liste. Soutenue par le maire sortant et par Sophie Primas, elle compte « écrire une nouvelle page » pour la commune.

■ MAXIME MOERLAND

Vous avez fait partie des trois précédentes équipes municipales. Se lancer en tant que tête de liste, c'était la suite logique ?

Quand on travaille dans le milieu, il y a forcément un intérêt pour le service public qui devient une vocation plus qu'un métier. Et après, quand on veut poursuivre son engagement, c'est un cheminement naturel. Pendant ces trois mandats, les maires en place m'ont fait confiance. J'ai pris des responsabilités différentes, de la culture à la communication numérique, en passant par le commerce de proximité, la police municipale, les ressources humaines... Donc j'ai en plus eu une délégation qui a couvert beaucoup de secteurs différents.

Et puis Gilles Lécole m'a confié le souhait de ne pas vouloir repartir aux commandes de la commune, parce qu'il avait des projets personnels, mais aussi parce qu'il souhaitait passer le brassard de capitaine,

comme il aime bien le dire, et continuer à s'investir pour la Ville, mais différemment. D'ailleurs, Gilles Lécole fait partie de mon équipe. Il n'est pas dans l'exécutif, mais il restera conseiller municipal si les électeurs le décident ainsi, tout comme Sophie Primas, une femme de grande valeur pour laquelle j'ai un profond respect, mais qui aussi, au fil du temps et de par sa confiance, est devenue une amie.

Allez-vous vous inscrire dans la continuité de votre prédécesseur ? Evidemment, je m'inscris dans la continuité, dans la loyauté et la fidélité à ceux qui m'ont fait confiance. Mais c'est aussi une nouvelle page à écrire, parce que la société a changé. Les besoins ont changé. Quant à notre liste, elle est sans étiquette. Elle rassemble des Aubergenvillois engagés : certains ont une expérience ou une histoire politique plus marquée, tandis que d'autres sont

avant tout des citoyens investis pour leur commune.

Si vous êtes élue, quelle maire serez-vous ?

Je veux être un maire de terrain. Ça, c'est important pour moi. Mais en même temps, ce n'est pas quelque chose qu'on va découvrir : je suis présente sur la ville depuis très longtemps. J'ai vécu à Aubergenville plus jeune, en tant que collégienne et lycéenne. J'y ai pratiqué des activités sportives. Et après, quand j'ai fait mes études ou pendant mon activité professionnelle au ministère de la Jeunesse et des sports, j'y prenais les transports. Une vie peut-être un peu plus détachée de la commune, mais que je vivais différemment. Ensuite, j'ai redécouvert Aubergenville avec un autre regard, celui d'une maman tout en étant une élue engagée. Pour moi, c'est ça les Aubergenvillois. C'est-à-dire que chacun, en fonction de sa vie, va vivre la ville différemment.

Quelles seront les priorités de votre programme ?

J'orienterai mon programme sur trois points. Le premier, c'est déjà d'entretenir et de sécuriser l'existant. C'est vrai que parfois, ça peut paraître pas très vendeur. On préférerait peut-être des maires qui nous disent qu'on

va créer une nouvelle piscine ou un nouveau centre sportif. Mais Aubergenville, c'est une ville qui est déjà très bien équipée. Par contre, il faut entretenir. Entretenir nos bâtiments municipaux, nos équipements sportifs, culturels, les sécuriser, mais aussi sécuriser nos habitants.

Le deuxième point, c'est d'améliorer et de moderniser. Je pense par exemple à nos écoles. Comment va-t-on améliorer l'accueil de nos enfants dans les écoles ? Comment peut-on moderniser ? Je pense à quelque chose qui me vient en tête tout de suite, le numérique. La mode, c'est de donner une tablette à chacun. Moi, j'ai plutôt une autre vision. Je pense qu'aujourd'hui, il faut vraiment revoir la façon de moderniser ces classes parce qu'on demande beaucoup aux professeurs. Mais derrière, il faut donner les moyens de le faire dans de bonnes conditions.

Ensuite, le troisième point, c'est de faciliter la vie des Aubergenvillois, notamment

dans les démarches qu'ils peuvent avoir avec nos propres services, les démarches d'inscription, le transport scolaire, les accueils au centre de loisirs, par exemple, mais aussi les accompagner dans le quotidien avec les autres institutions.

Évidemment, tout le monde aura sa place. Une attention, évidemment, pour les seniors, une attention pour la jeunesse, pour le tissu associatif, très dynamique à Aubergenville. On va regarder de près le fait que chacun ait sa place dans ce programme. C'est aussi d'ailleurs ce qui a motivé le choix du nom de ma liste : Nous sommes Aubergenville. ■



Après 18 ans au Ministère de la Jeunesse et des Sports, Virginie Meunier est devenue directrice générale des services à Mantes-la-Ville.

■ INDISCRETS

Les chutes de neige de la semaine dernière en ont inspiré plus d'un : on a tous vu pulluler, sur les réseaux sociaux, des images plus loufoques les unes que les autres alors que nos rues et nos routes étaient habillées d'un manteau blanc. À Buchelay, par exemple, certains automobilistes ont même pu croiser... un skieur, tout équipé, glissant aux alentours de la zone commerciale de Buchelay. Une bonne option, finalement, pour les usagers de la ligne J qui sont souvent restés à quai pendant ces quelques jours enneigés.

D'ailleurs, la vidéo du skieur buchelais n'était pas la seule à faire le tour des réseaux sociaux. Vous avez peut-être vu passer la vidéo d'un impressionnant carambolage, heureusement sans gravité, dans une rue enneigée où plusieurs voitures se rentrent dedans à faible allure. Cette scène cocasse a eu lieu dans la Grand-Rue de l'Hautil, à Andrésy, une rue en pente devenue véritable patinoire le temps de quelque jours. Une vidéo qui n'a pas manqué de faire rire... plus de 5 millions d'internautes (5,6 millions, précisément, à l'heure où nous écrivons ces lignes) sur le réseau social X (ex-Twitter). ■

C'est devenu une tradition : le maire de Verneuil-sur-Seine, Fabien Aufrechter, a une nouvelle fois présenté des voeux décalés à l'aide de l'IA. Cette fois, pas d'hologramme immersif dans les rues vernoliennes, mais une mise en scène mettant l'élu aux côtés d'illustres figures de l'histoire française ayant un lien avec la commune. D'Émile Zola à Arthur Rimbaud en passant par Michel Rocard et Simone Veil, ça en fait du beau monde ! ■

Y aura-t-il des élections législatives en même temps que les élections municipales ? C'est en tout cas le sens de la menace brandie par le Premier Ministre, Sébastien Lecornu, en cas de succès du vote de censure proposé par La France Insoumise ou par celui du RN. En tout cas, il y en a un qui ne semble pas enchanté par cette possibilité : Karl Olive, député de la 12^{ème} circonscription... et candidat à la mairie de Poissy.

« *Les élections municipales, ce sont les élections des villes, des maires, par les habitants. C'est la plus grande séquence de proximité démocratique qui existe dans notre pays. Alors ne brouillons pas les repères, n'imposons pas aux Français de s'entremêler entre une élection locale, concrète, de terrain, avec une élection nationale, politique et institutionnelle.* » Il a d'ailleurs précisé qu'il n'y avait aucun intérêt personnel : il ne se présentera pas aux prochaines élections législatives. « *J'ai choisi de me représenter au suffrage des Pisciacaïs et des Pisciacaïs. Ce n'est pas un retour en arrière. C'est un retour à l'essentiel dans le seul intérêt de Poissy.* » ■

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

MUNICIPALES 2026

Sami Damergy, Arnaud Dalbis... La campagne s'active dans le Mantois

Alors que le maire mantevillois Sami Damergy réunissait ses troupes pour lancer sa campagne, le jeudi 8 janvier, le directeur de cliniques Arnaud Dalbis a officialisé sa candidature à Mantes-la-Jolie.

Si elle était plutôt calme jusqu'alors, la campagne aux prochaines élections municipales connaît un véritable coup d'accélérateur depuis les fêtes de fin d'année. Ce début de mois de janvier a en effet vu deux nouvelles candidatures émerger, notamment en fin de semaine dernière.

À Mantes-la-Ville, le maire Sami Damergy a officialisé sa candidature à sa propre succession lors d'une réunion avec ses principaux soutiens, le jeudi 8 janvier à l'espace Agape. « *En 2020, j'étais un puceau de la politique, maintenant ce n'est plus le cas, a-t-il déclaré. On va mener une campagne que je souhaite propre : on ne donnera pas de coups, mais on répondra si on nous en assène.* » Il fera no-



Sami Damergy a rassemblé ses équipes afin de donner le coup d'envoi de sa campagne, jeudi dernier.

MANTES-LA-JOLIE

Les vidéos de prévention de ces jeunes cartonnent sur les réseaux sociaux

Depuis un an, Amadou, Zouheir, Fahd, et Ali réalisent des vidéos de prévention à l'attention des jeunes afin de les sensibiliser sur des thèmes forts comme les rixes ou le protoxyde d'azote. Leurs points forts : maîtriser les réseaux sociaux et avoir le même âge que leurs cibles.

■ AURELIEN BAYARD

Les cages d'escalier de la rue François-Pizzaré de Mantes-la-Jolie commencent à avoir leur petite notoriété. Si elles ont déjà été aperçues dans des clips de rap, Amadou et toute sa clique – Zouheir, Fahd, et Ali – les ont investies depuis l'année dernière. Chaque semaine, ces jeunes âgés de 15 à 22 ans y tournent des vidéos de prévention sur des sujets divers et variés tels que la vitesse excessive, la dyslexie ou le protoxyde d'azote. L'idée a germé dans l'esprit d'Amadou quand il se baladait dans le quartier des Garennes. « Je passais devant un groupe d'adolescents que je connais et ils avaient tous des puffs à la main, se rappelle-t-il. Sauf que pour eux, ce n'est pas dangereux. Ils se disent que ce n'est pas une cigarette puisque tu n'as pas l'odeur et il y a différents goûts. »

Le Mantais de 22 ans organise alors une réunion avec ses « potes » le 24 janvier 2025 et ensemble ils

décident de passer à l'action en se filmant. Sauf que cela ne sera pas sur les cigarettes électroniques mais sur les rixes, « parce qu'à ce moment-là, j'entendais souvent des mots dans les médias ». Le tournage est quelque peu calamiteux. Les acteurs en herbe font des allers-retours dans la voiture pour se réchauffer, bloquent parfois en récitant les textes. « Et il y avait la voisine avec sa friteuse » glisse Zouheir en rigolant. La petite bande ne disposant pas encore de micro, l'intégralité des sons étaient captés par le téléphone. Résultat, au moindre de bruit de friture, ils devaient tout recommencer. Malgré ces péripéties, tout est dans la boîte à la fin de la journée, prêt à être balancé sur Instagram et Tiktok.

Il ne leur faut que quelques heures pour atteindre les 10000 likes sur le réseau social chinois. « En moins de 24h on avait déjà plus de 50 000 vues » s'enthousiasme Zouheir. Rapide-

ment, ils se font remarquer par des médias importants comme BFM, C à vous, Booska-P. « Tout s'est enchaîné en avril. On n'a pas eu le temps de se remettre de nos émotions. C'est comme si on mangeait un bonbon et on nous en redonnait un tout de suite après » s'amuse Amadou. « Maintenant sur Snapchat, ça m'appelle Kombini » s'amuse son compère. Par ailleurs, ils reçoivent également un prix de la part de la mission locale du Mantois.

Fiers d'être issus de quartiers populaires, les quatre garçons sont heureux de briser les stéréotypes grâce à leurs vidéos évoquant le féminisme,



Amadou et ses compères ont créé l'association Jeunesse avec Amadou en janvier 2025 et interviendront prochainement dans des écoles.

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Mantes Université : Une réunion pour clôturer la concertation

Pour clore la phase d'échanges avec les habitants menée par l'EPAMSA, une réunion publique de clôture sera organisée le jeudi 29 janvier prochain à l'ISTY de Mantes-la-Ville.

C'est la dernière étape avant le début de la phase opérationnelle : après plusieurs mois d'échanges, d'ateliers, de visites de terrain et de consultations, la concertation publique autour du projet Mantes Université touche à sa fin. Afin de restituer les enseignements de la concertation et de présenter le projet dans sa version finalisée, un temps d'échange ouvert à tous sera organisé le jeudi 29 janvier, à 18h30 dans l'amphithéâtre de l'ISTY de Mantes-la-Ville.

Cette rencontre permettra ainsi de revenir sur les contributions recueillies tout au long de la concertation, d'exposer les grandes orientations du projet Mantes Université, mais aussi de répondre aux questions du public. Les acteurs du projet seront évidemment présents pour échanger directement avec les habitants. ■

■ EN BREF

POISSY

Les travaux de la passerelle piétonne prennent de la hauteur

Les travaux de la passerelle piétons/cyclistes au-dessus de la Seine, qui ont démarré fin 2025 à Carrières-sous-Poissy, se poursuivent actuellement à proximité du Vieux-Pont de Poissy avec l'installation des piles de l'ouvrage dans le lit du fleuve.



Après plusieurs reports et autres hausses budgétaires, la livraison de la passerelle est finalement prévue pour la fin de l'année 2027.

Carriéros et Pisciacaïs ont pu apercevoir, la semaine dernière, un monstre d'acier s'approcher peu à peu des vestiges du Vieux Pont, sur la Seine : une gigantesque grue est effectivement arrivée par voie fluviale sur le chantier de la future passerelle destinée aux piétons et aux cyclistes, qui a débuté il y a tout juste quelques semaines.

Livraison à l'horizon 2027

Celle-ci s'est attelée à l'installation des piles de l'ouvrage dans le lit du fleuve, alors que dans le même temps, la structure de la passerelle est en cours de construction du côté de Limay, avant d'être déplacée à Poissy pour une livraison estimée à l'horizon 2027. « À partir du 26 janvier, l'entreprise chargée de la rénovation des vestiges du Vieux Pont mettra en place un ponton flottant amarré au pied des anciennes piles côté Poissy, ajoute la municipalité. Le ponton mobile sera utilisé pendant 1 mois environ pour la première phase de dévégétalisation et repérage des pierres à remplacer ». ■

VALLEE DE SEINE

Une nouvelle feuille de route pour la LNPN

Validée le 9 janvier, elle doit aboutir à un projet plus pragmatique, dont les contours définitifs seront fixés à l'automne.

Après des années de flou, il semblerait bien que la Ligne Nouvelle Paris Normandie entre dans sa phase concrète : le comité de pilotage a acté une nouvelle feuille de route, le 9 janvier en présence des différents acteurs. Le projet s'articule désormais autour de la

création de la gare Rouen Saint-Sever, du maintien de l'arrivée historique à Paris-Saint-Lazare, et du passage stratégique à quatre voies entre Mantes-la-Jolie et la capitale pour séparer les flux rapides des trains omnibus.

D'ici l'automne 2026, la nouvelle directrice du projet, Gaëlle Le Roux, devra identifier des solutions pour réduire l'impact environnemental et financier dans les Yvelines et en



Parmi les axes du projet, le passage stratégique à quatre voies entre Mantes-la-Jolie et la capitale pour séparer les flux rapides des trains omnibus.

YVELINES

« Le meilleur des médicaments » : l'importance des réunions des Alcooliques Anonymes

Depuis le début du mois de janvier, les Alcooliques Anonymes ont lancé une campagne de prévention dans le cadre de Dry January, ou Mois sans alcool. Pour mieux comprendre le fléau qu'est l'alcool, ils ont accepté notre présence lors d'une de leur réunion.

■ AURELIEN BAYARD

« Chez nous, Dry January c'est tous les jours ». Les Alcooliques Anonymes (AA), connus pour leurs groupes de soutien, ont accepté de nous ouvrir leurs portes le 7 janvier. « Ce n'est pas évident mais cela fait partie de nos traditions : transmettre nos paroles pour aider ceux qui en ont besoin » explique Laurent*. Nous voilà donc dans une salle paroissiale de Sartrouville, cependant, le lieu importe guère puisque toutes les réunions se déroulent de la même manière. « Ainsi, chaque alcoolique peut se sentir chez lui partout » souligne Clarisse. L'ambiance conviviale, les petits paquets de bonbons, le tutoiement et l'absence de jugement participant également à l'atmosphère de franche camaraderie.

Nous serons donc cinq ce soir et cette première séance de l'année revêt une importance particulière car elle se déroule juste après les fêtes, période où la tentation est très

forte. « Pour une fois, je n'ai pas ressenti l'envie de boire » se félicite Florence. Tout le contraire de Michel. Pour lui, les réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre sont sa hantise et le lieu d'un questionnement fort : « Pourquoi je ne suis pas comme les autres, pourquoi je n'arrive pas à m'arrêter après un verre ? » C'est malheureusement la pénitence des AA et aussi la première des douze étapes afin de devenir et/ou de rester abstinents : « Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool et que nous avions perdu la maîtrise de notre vie. »

Chacun va alors confesser ses erreurs. Les récits sont poignants. « J'avais même caché des bouteilles chez mes beaux-parents » avoue Vincent. De son côté, Claude, ancien cadre dirigeant, avait posé sur son bureau une bouteille d'1,5L composée à moitié d'eau et à moitié de gin. « Et pour cacher l'odeur de l'alcool, j'ava-

lais des grains de café » glisse-t-il en souriant. C'est aussi une facette de l'alcoolisme, toutes les catégories sociales sont représentées. Ils évoquent également les conséquences que cette maladie chronique peut avoir. « Plusieurs fois, mon épouse m'a prévenu qu'un jour, elle ne reviendrait pas » raconte Vincent.

Durant presque deux heures, tout le monde s'écoute, sans se couper. On sent une certaine forme de pudeur chez ces personnes cabossées par la vie. Ils se livrent sans concession mais refusent de s'apitoyer sur leur sort en gardant le sourire. « Ces réunions sont le meilleur des médicaments » confie Laurent. « Mais il n'y a pas que cela » prévient Clarisse. « Le

téléphone doit aussi servir à prendre des nouvelles. »

Pour aider plus de monde à devenir « alcooliques abstinents », les AA ont décidé de mener une grande campagne de sensibilisation. Durant tout le mois de janvier, pour profiter de l'effet de Dry January, ils publieront de multiples témoignages sur leurs réseaux sociaux de personnes qui ont réussi à s'en sortir. « C'est difficile car l'alcool, contrairement à d'autres drogues, c'est un produit qu'on trouve partout et quasiment à toute heure. En plus, la réclame existe encore » analyse Florence qui ose même une comparaison : « Aujourd'hui, une bouteille de whisky est moins cher qu'un paquet de clopes. » ■

*Tous les prénoms ont été changés.



LAGAZETTE EN YVELINES

Il existe plusieurs réunions d'alcooliques anonymes sur le territoire de GPSEO : à Conflans-Sainte-Honorine, Poissy et Porcheville par exemple.

■ EN BREF

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Un plan de sauvetage pour l'église Saint-Roch

Dans son dernier magazine municipal de janvier 2026, la Ville a annoncé un plan de sauvegarde en deux étapes pour son édifice religieux. La première phase de travaux conservatoires va être lancée prochainement.

L'église Saint-Roch de Chanteloup-les-Vignes est fermée depuis un arrêté municipal datant de mars

2025. En effet, des fragilités avaient été découvertes au sein de la structure du monument. Des analyses

poussées ont permis de mettre en lumière les causes de ces fragilités : les fondations de l'église sont peu profondes et reposent sur un sol argileux instable car sensible aux variations d'humidité. De plus, l'expertise a révélé des fuites sur les anciens réseaux d'eau fluviale. Ceux-ci ont été réparés en mai dernier.

Des travaux conservatoires

La Ville a indiqué dans son magazine municipal de janvier 2026 qu'un plan de sauvegarde de l'édifice religieux va être lancé. Il se décomposera en deux étapes. La première interviendra prochainement avec des travaux conservatoires visant à stopper l'aggravation des fissures grâce à la pose de tirants métalliques extérieurs et l'injection de résine. La deuxième n'a pas de date précise puisque la Mairie révèle qu'une enveloppe de 2 millions d'euros sera nécessaire pour « fixer l'église définitivement ». Elle recherche déjà les fonds nécessaires auprès de ses partenaires habituels que sont l'Etat et le Département. ■



VILLE DE CHANTELOUP-LES-VIGNES

Le bâtiment n'est pas classé en tant que monument historique.

POISSY

Déjà 50 000 euros collectés pour la rénovation de la Collégiale

Une partie des fonds nécessaires à la rénovation de la Collégiale de Poissy est assurée par une collecte de la Fondation du patrimoine. Le 6 janvier, la Mairie pisciacaise a annoncé que celle-ci a atteint les 50 % de l'objectif fixé, soit 50 000 euros.

Un chantier de sécurisation avait eu lieu en 2022 sur la Collégiale Notre-Dame de Poissy. À l'issue de celui-ci, un diagnostic avait révélé des infiltrations d'eau, un affaiblissement de la structure et une colonisation végétale. La Ville avait alors annoncé en novembre 2024 un plan pluriannuel pour la sauvegarde de l'édifice. Il s'élèvait à 8 millions d'euros et bénéficierait de subventions de plusieurs acteurs étatiques comme la Région et le Département. Le premier coup de pioche est censé intervenir ce début d'année 2026.

En parallèle de cela, une collecte a été lancée via la Fondation du patrimoine en décembre 2024 avec

un objectif fixé à 100 000 euros. La Mairie a annoncé le 6 janvier dernier que le cap symbolique des 50 % a été enfin franchi avec 50 000 euros récoltés. Si vous désirez y participer, il suffit de se rendre sur le site fondation-patrimoine.org. ■



ILLUSTRATION LA GAZETTE EN YVELINES

■ EN BREF

AUBERGENVILLE

Une nouvelle locataire pour le Pop-up store

Le mardi 13 janvier s'est tenue, à 18 h l'ouverture de Snookies, un pop-up store avec des cookies fait maison, dans le cadre de l'opération « Pop-up dans ma ville » portée par Initiative Seine Yvelines et la Ville d'Aubergenville.

Après les épices, les cookies ! Conformément à la nature éphémère de l'opération Pop-up store dans ma ville, la boutique Sothi Spices a laissé place à Snookies, ce mardi 13 janvier. Les Aubergenvilloises et Aubergenvillois pourront ainsi découvrir des spécialités réalisées fait maison, comme le cinnamon roll et des cookies aux multiples arômes, jusqu'à la fin du bail fixée au 31 mars prochain.

Pour rappel, cette initiative de boutiques éphémères est portée par Initiative Seine Yvelines et la Mairie d'Aubergenville, et permet de redynamiser les coeurs de ville tout en permettant à des entrepreneurs de tester leur concept de commerce. Celui-ci vous ouvrira ses portes du mardi au samedi, de 10h à 18h, et prévoit d'organiser des nocturnes deux fois par mois, avec une ouverture exceptionnelle jusqu'à 23h. ■

La Gazette en Yvelines

**OFFREZ
UNE
MEILLEURE
VISIBILITÉ
À VOTRE
MARQUE**

ACTUALITÉS

**FAITS
DIVERS**

SPORT

CULTURE

G
en
Yvelines

Contact :

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,

78711 Mantes-la-Ville

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

La semaine a mal débuté pour cette vingtaine de résidents d'un immeuble situé place du Béguinage à Chanteloup-les-Vignes. À 8 h 30, un des appartements a pris feu, vraisemblablement à cause d'une trottinette électrique qui était en train d'être chargée. 28 sapeurs-pompiers et 12 véhicules de secours sont vite arrivés sur place afin de venir à bout des flammes mais aussi pour s'occuper des habitants qui avaient potentiellement inhalés des vapeurs toxiques.

Un poste de secours a donc été installé au niveau de la maison de retraite des Tilleuls afin de les accueillir. Heureusement, aucune personne n'a eu besoin d'être redirigée vers les urgences. Par ailleurs, les soldats du feu ont quitté les lieux vers midi. Le chauffage ayant été coupé dans l'immeuble, la Mairie a ensuite accueilli les sinistrés dans la salle des fêtes, surtout que la neige commençait à tomber. « Ils ont été pris en charge par des agents de la Ville, des membres du CCAS et du centre social Espoir » nous indique notre source municipale. Un repas leur a également été

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Une trottinette provoque un incendie, une dizaine d'habitants relogés

Une trottinette a pris feu dans un appartement situé place du Béguinage à Chanteloup-les-Vignes le matin du 6 janvier. La Mairie a pris en charge les sinistrés en les accueillant dans la salle des fêtes et en leur offrant le repas.

■ AURELIEN BAYARD



Le bailleur Seqens est en train de reloger les familles dont les appartements sont devenus inhabitables.

fourni dans la cantine de l'ancienne école Dorgelès.

La moitié des résidents ont pu ensuite retrouver leur logement. Seuls trois appartements – un de 6 personnes, un couple avec un jeune enfant, et un dernier de deux personnes – sont toujours inhabitables à cause des dégradations des flammes ou des dégâts des eaux provoqués par les pompiers. « Le bailleur Seqens est en train de les reloger. C'est un petit peu plus difficile pour ceux touchés par les

dégâts des eaux à cause des assurances » nous précise l'agent municipal.

En attendant le résultat complet de l'enquête, la trottinette aurait subi un emballage thermique de sa batterie. Il s'agit d'une réaction accélérée par une température croissante qui, à terme, peut provoquer une combustion ou une explosion. En mai dernier à Paris, le même type d'incident s'était produit dans un immeuble du IX^e arrondissement, occasionnant un blessé. ■

LES MUREAUX

Arrêté après avoir violé une septuagénaire

En décembre dernier aux Mureaux, une femme de 72 ans avait été violée par un sans domicile fixe. Il a pu être arrêté le 5 janvier par les enquêteurs de la brigade criminelle de Versailles grâce à son ADN.

Le 15 décembre, une femme de 72 ans avait vécu un véritable cauchemar dans son pavillon des

Mureaux. En effet, un individu – dont le visage était dissimulé par un masque noir – était rentré par

sa porte-fenêtre. L'homme lui a ensuite arraché ses bijoux, volé son argent et ligotée sur un lit. Comme l'indique *le Parisien*, le cambrioleur a alors violé « pendant de longues minutes » la septuagénaire. Celle-ci avait ensuite appelé le SAMU et une équipe médicale et la police sont arrivées sur place. La Muriautine a ensuite été conduite à l'hôpital de Meulan-les-Mureaux.

La brigade criminelle de Versailles a alors effectué plusieurs relevés, dont des empreintes digitales et ADN, laissées sur du linge. Le quotidien d'informations régionales précise que le violeur, un sans domicile fixe de 32 ans sous le coup d'une OQTF, a été appréhendé le 5 janvier en étudiant la téléphonie. Le trentenaire se trouvait dans l'appartement d'un ami domicilié aux Mureaux. Il a tout de suite avoué son crime. Par ailleurs, son profil ADN est ressorti dans une affaire survenue en 2024 à Rouen, où là encore, il y avait un cambriolage suivi d'un viol. ■



Le violeur était reparti avec des bijoux, un téléphone et un trousseau de clés du logement.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

ACHERES

Un commerçant condamné pour attouchemen sur une cliente

Le gérant d'une retoucherie à Achères comparaissait le 8 janvier devant le tribunal de Versailles pour des gestes plus que déplacés envers une jeune femme de 18 ans. Il a été condamné à un an de prison et inscrit au registre des agresseurs sexuels.

L'affaire remonte au 5 novembre. En début de soirée, une jeune femme de 18 ans souhaite récupérer sa robe dans une retoucherie d'Achères, installée depuis près d'un demi-siècle. Le reste, c'est *78Actu* qui le raconte. Tout d'abord, alors qu'ils ne se connaissent pas plus que ça, le gérant lui claque la bise. Ensuite, en essayant la robe, l'homme de 69 ans lui aurait touché la cuisse. Enfin, il lui propose deux pantalons et dans la cabine d'essayage, il aurait passé la main sur ses seins. Elle décide de porter plainte et l'affaire était jugée le 8 janvier à la 6^{ème} chambre du tribunal correctionnel de Versailles. Si le prévenu n'a aucune mention

dans son casier judiciaire, le site internet d'informations locales note qu'il a fait l'objet d'une même affaire – cette fois-ci sur une adolescente de 15 ans – classée sans suite pour insuffisance de preuves en 2016. À la barre, ce père de 7 enfants a déclaré être en souffrance psychologique et qu'il « *n'arrive plus à dormir la nuit à cause de cette histoire* ». Son avocate a beau avoir plaidé que ce n'était que parole contre parole, le tribunal a condamné le sexagénaire à un an de prison, avec obligation de soins psychologiques. De plus il a été inscrit au fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (Fijais). ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

En 2016, une mineur de 15 ans a accusé le prévenu de lui avoir touché sa bretelle de soutien-gorge.

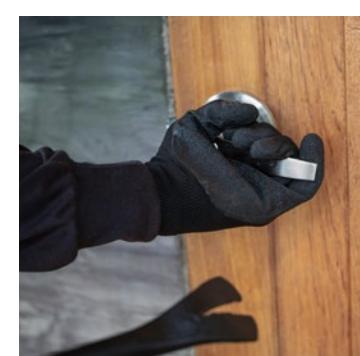
VERNEUIL-SUR-SEINE

Trois hommes séquestrent une famille sous fond de cryptomonnaie

Une famille de quatre personnes a été victime d'un homejacking à Verneuil-sur-Seine le 9 janvier. Trois hommes sont rentrés chez eux et ont violemment frappé la mère et le père.

Nouvelle affaire en lien avec les cryptomonnaies. *78Actu* nous apprend que trois personnes s'en sont prises à une famille vernoise le 9 janvier en fin d'après-midi. C'est la profession du père qui aurait attiré les malfrats : celui-ci travaille dans le secteur de l'argent numérique. Les cambrioleurs souhaitaient « récupérer les fonds tenus sur différents comptes » a expliqué une source proche du dossier au site internet d'informations locales.

L'intégralité de la famille a été ligotée et les deux parents ont été violemment frappés. Ils ont ensuite réussi à retirer leurs liens et se sont mis en sécurité chez un voisin. Les malfaiteurs ont réussi à s'enfuir et les forces de l'ordre ont ouvert une enquête. Dans la nuit



Les malfaiteurs sont toujours recherchés par les forces de l'ordre.

DR

YVELINES**4 kilos de cannabis dans la Clio : l'imprudence de deux trafiquants les envoie en prison**

Le 20 décembre dernier, un contrôle routier opéré par la BAC de Sartrouville a permis l'interpellation de deux trafiquants et la saisie de plus de 4 kg de résine de cannabis. Jugés au tribunal de Versailles, les deux individus ont été condamnés à de la prison ferme pour avoir organisé une transaction illicite.

■ MAXIME MOERLAND

Tout a commencé par une patrouille de routine... avant de tourner à la saisie majeure. Le samedi 20 décembre dernier, les effectifs de la Brigade anti-criminalité (BAC) de Sartrouville repèrent une Renault Clio à l'allure suspecte dans les rues de la commune. Le conducteur, un jeune homme de 20 ans résidant à Plaisir, multiplie les manœuvres dangereuses au volant. Lors de son interpellation, une odeur de cannabis s'échappe instantanément de l'habitacle, trahissant la présence de produits illicites. Le suspect, déjà très

défavorablement connu des services de police et circulant sans permis de conduire, finit par craquer sous la pression des agents : il leur remet un sac contenant 4,092 kg de résine de cannabis, avant d'être placé en garde à vue.

L'enquête, rapidement confiée aux services spécialisés, va prendre une autre dimension grâce à l'analyse du téléphone du jeune conducteur : les policiers y découvrent des échanges révélant un trafic de grande ampleur, estimé à près de 30 kg de drogue et



À l'issue de l'audience, les deux trafiquants ont été conduits directement à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy pour y purger leur peine de prison ferme.

40000 euros de gains sur les deux derniers mois. Mais surtout, les messages indiquent qu'une transaction vient tout juste d'avoir lieu. En exploitant les images de vidéosurveillance des magasins Leclerc et Action situés à Houilles, les enquêteurs parviennent, avec l'aide de la BAC de Nanterre, à identifier le fournisseur : un homme de 28 ans domicilié dans les Hauts-de-Seine.

Interpellée à son tour, cette seconde personne, déjà connue pour trafic de stupéfiants, reconnaît avoir remis la marchandise à Houilles quelques heures plus tôt, tout en tentant de minimiser son rôle en prétendant avoir simplement « *rendu service* » à une connaissance. Malgré des perquisitions infructueuses aux domiciles des deux mis en cause à Plaisir et Nanterre, les preuves numériques et les témoignages ne laissent aucune place au doute.

Présentés en comparution immédiate devant le tribunal judiciaire de Versailles, les deux prévenus ont été reconnus coupables de transport, détention et cession de stupéfiants : ils ont été condamnés à une peine de 30 mois d'emprisonnement, dont 12 mois assortis d'un sursis. ■

GUYANCOURT**Trahi par son ADN, le cambrioleur en série finit derrière les barreaux**

Un récidiviste de 24 ans a été condamné par le tribunal de Versailles à 22 mois de prison ferme, pour une série de vols et d'intrusions nocturnes commis à Guyancourt entre juillet et août 2025.



ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Le cambrioleur Guyancourtois avait d'abord été reconnu grâce à la vidéosurveillance.

Dans la nuit du 19 juillet 2025, les occupants de trois foyers guyancourtois signalent un rôdeur tenant de forcer portails et véhicules aux autorités. Si les caméras de surveillance parviennent bien à immortaliser son visage, l'homme reste insaisissable... jusqu'au 4 août suivant. Ce jour-là, il franchit un cap : il parvient à pénétrer dans un pavillon pour y subtiliser un sac à main, un portefeuille et les clés d'une voiture, avec laquelle il prend la fuite.

L'enquête rebondit rapidement suite à l'usage frauduleux, dans une station-service, de la carte ban-

caire précédemment subtilisée. Les images de vidéosurveillance confirment qu'il s'agit du même auteur, mais la preuve irréfutable viendra finalement de l'expertise ADN réalisée dans le véhicule dérobé, retrouvé peu après. Identifié comme un habitué des services de police pour des faits similaires, le suspect de 24 ans est finalement localisé et arrêté le 15 décembre dernier sur la voie publique, à Guyancourt. Jugé en comparution immédiate pour ces vols et cambriolages répétés, le jeune homme a été condamné à 22 mois de prison ferme, le tribunal ordonnant son incarcération immédiate via un mandat de dépôt. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussirons.

aqualia | sefo
Votre compagnie des eaux

aqualia.com ■ <https://sefo-eau.com/>

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

DANSE

L'association Start 2 Step a désormais son école à Mantes-la-Jolie

Le club mantais a inauguré son école de danse au sein du Campus Paul Cézanne à Mantes-la-Jolie, le week-end dernier.



Le président du Département, Pierre Bédier, était présent pour la traditionnelle coupe de ruban.

C'est une étape majeure pour l'une des associations sportives les plus emblématiques de Mantes-la-Jolie, alors qu'elle fête ses 10 ans : Start 2 Step a levé le voile, le week-end dernier, sur son école de danses urbaines, dont les locaux sont situés au sein du Campus Paul Cézanne de Mantes-la-Jolie.

« Une étape historique pour l'association »

L'association Start 2 Step propose des cours de danse Hip Hop, House, Dancehall, Afro et Break régulier, ainsi que des spectacles destinés aux jeunes des quartiers de Mantes-la-Jolie mais aussi à un large public familial. « C'est une étape historique pour l'association, et nous en sommes extrêmement fiers, s'est félicitée l'équipe sur ses

réseaux sociaux. Ce nouveau lieu marque une avancée majeure dans nos projets futurs. Il va nous permettre d'accueillir encore plus de danseurs et danseuses, notamment au Val-Fourré, où le talent est bien présent et ne demande qu'à s'exprimer ». L'association donne rendez-vous aux danseurs en herbe pour la prochaine rentrée de septembre. ■

BASKET-BALL

NM1 : L'année commence mal pour Poissy

Le Poissy Basket a subi une lourde défaite sur le parquet de Tours pour sa rentrée, le samedi 10 janvier dernier (98-69).

2026 aurait pu mieux commencer pour les Jaunes et Bleus. Pour sa première sortie de l'année, le Poissy

Basket n'a pas fait illusion sur le terrain de Tours, troisième de la poule A de Nationale Masculine 1,



Les Pisciacaïs comptent 20 points en 19 journées de championnat.

FOOTBALL

Coupe des Yvelines : Les résultats des 8èmes de finale

Ce dimanche 11 janvier se déroulaient la quasi-totalité des 8èmes de finale de la Coupe des Yvelines à travers le territoire. On fait le point sur les qualifiés.

Dans le duel 100 % Vallée de Seine, ce sont les Mantais qui ont pris le meilleur sur leurs voisins de Chanteloup-les-Vignes, en s'imposant 2 buts à 1, validant de fait leur billet pour les quarts de finale de la Coupe des Yvelines. L'ASC Vélizy aussi sera de la partie, après sa victoire aux tirs au but contre le Voisins FC (2-2, 3 t.a.b. 1), tout comme le CS Cellois, vainqueur de Carrières-Grésillons (2-0).

Épône et Aubergenville départagés le 15 janvier

Autre vainqueur du week-end, l'AS Montigny-le-Bretonneux s'en est sorti après une rencontre riche en buts face à l'AS Chatou (3-2), tandis que Bois d'Arcy a pris le meilleur sur l'AS Bucheloise (2-0).

Quant aux duels opposant Épône à Aubergenville et Villennes-Orgeval à Gargenville, il faudra attendre ce jeudi 15 janvier pour connaître les qualifiés, alors que le match opposant Guyancourt à Bailly-Noisy a été reporté. ■

samedi dernier. Dépassés dès le premier quart-temps avec plus de 30 points encaissés (34-18), incapables de refaire leur retard lors des deux manches suivantes (23-21, 23-9), les Pisciacaïs ont seulement repris deux points à leurs adversaires du soir lors du dernier quart-temps (18-21). Une rencontre à sens unique durant laquelle le pivot tourangeau Sydney Hawmmond s'est particulièrement distingué, avec 18 points et 11 rebonds.

Une reprise compliquée

Cette déroute éloigne encore un peu le Poissy Basket de ses concurrents directs au maintien : les Jaunes et Bleus accusent désormais 4 points de retard sur Aurore de Vitré et Chartres, respectivement 12 et 13ème de la poule A de NM1. Et la prochaine journée risque de ne rien arranger : c'est le leader, Levallois, qui débarque sur le parquet pisciacaïs ce vendredi 16 janvier. ■

COURSE A PIED

Les inscriptions à La Pisciacaïse sont ouvertes

Le rendez-vous est donné sur la ligne de départ du parc de la Charmille pour le 12 avril prochain.

Les sentiers du parc de la Charmille vibreront à nouveau sous les foulées des participants à *La Pisciacaïse*, le dimanche 12 avril prochain. Pour cette nouvelle édition, l'événement mise sur la diversité des épreuves afin de rassembler toutes les générations : les plus jeunes pourront ainsi s'initier au dépassement de soi avec une course enfant de 1,5 km. Pour ceux qui cherchent à se mesurer au chrono, les épreuves de 5 km et 10 km offriront des parcours stimulants en plein air. Enfin, les adeptes de la marche ne seront

pas en reste avec une randonnée de 12 km, idéale pour profiter des paysages pisciacaïs à son rythme.

Les places étant limitées, la municipalité de Poissy invite les personnes intéressées à ne pas attendre la dernière minute pour réserver leur dossard pour la course. Pour rejoindre l'aventure et garantir votre présence, les inscriptions se font dès maintenant sur le portail dédié : <https://courses.ville-poissy.fr/>. Rendez-vous sur la ligne de départ ! ■



Quatre distances sont au choix cette année.

VOLLEY-BALL

Élite : Le CAJVB s'en sort de peu

Les Corsaires ont remporté une victoire à l'arrachée en 5 sets sur le terrain de la lanterne rouge, l'ACBB VSO, pour leur rentrée le samedi 10 janvier.

Voilà un match qui n'était pas pour les cardiaques : l'entente Conflans-Andrésy-Jouy et l'Athletic Club Boulogne-Billancourt se sont rendus coup pour coup à l'occasion de la 13ème journée de championnat Élite, qui marquait le retour à la compétition après les fêtes de fin d'année. S'ils partaient favoris avant le coup d'envoi, les Corsaires ont eu du mal à se défaire des locaux, particulièrement entreprenants. Ce sont d'ailleurs ces derniers qui ont pris

les commandes après avoir remporté le premier set (25-22), avant que les Yvelinois ne recollent au score puis prennent les devants lors de la deuxième (20-25) puis de la troisième manche (23-25). Tenaces, les Boulonnais ont alors arraché un set décisif à l'issue du quatrième set (25-23)... qui a finalement tourné en la faveur des Corsaires (12-15). Un beau début d'année à confirmer dès la prochaine journée, le samedi 24 janvier à Hyères. ■



Avec cette victoire, les Corsaires s'installent dans la première moitié du classement de la poule A du championnat Élite.

VILLE DE POISSY

ARCHIVES LA GAZETTE EN YVELINES

REJOINDRE SUEZ, C'EST AGIR CHAQUE JOUR AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT.



postes à pourvoir
sur l'ouest de l'Île-de-France

**Des métiers passionnants,
des opportunités de carrière
pour révéler vos talents.**

Intégrer SUEZ, c'est rejoindre un groupe qui cherche à faire bouger les choses, avoir de l'impact, le tout dans un environnement de travail inclusif et favorable.

Avec nous, construisez votre carrière dans une entreprise engagée au service de l'environnement, y compris le vôtre !

**Prêts à exercer un métier qui a du sens
et à relever les défis environnementaux
d'aujourd'hui et de demain ?**

Rejoignez-nous ! SUEZ recrute des managers, des techniciens de réseau eau potable et assainissement, des électromécaniciens, des techniciens de traitement, des agents de réseau eau potable et assainissement, des automaticiens...

Pour en savoir plus, RDV sur suez.com
ou accédez directement à toutes nos offres d'emploi,
en scannant le QR code ci-dessous.



CULTURE LOISIRS

■ MAXIME MOERLAND

Depuis leur lancement en 2017 par le Ministère de la Culture, les *Nuits de la lecture* transforment chaque hiver nos bibliothèques en lieux d'évasion nocturne, brisant le silence habituel pour célébrer le plaisir de lire ensemble. Pour cette 10^{ème} édition, le thème « *Villes et campagnes* » résonne tout particulièrement au cœur des Yvelines, où l'effervescence urbaine côtoie la tranquillité rurale. La semaine prochaine, les communes du territoire se mobilisent pour offrir aux habitants une programmation riche.

Oubliez le calme feutré des salles de lecture : l'aventure s'invite d'abord à la médiathèque de Verneuil-sur-Seine le vendredi 23 janvier entre 17h et 22h avec un Escape Game immersif. Le même soir, les Conflanais pourront s'armer d'une lampe torche pour une déambulation insolite à la médiathèque, dès 20h. Le lendemain, le samedi 24 janvier, l'ambiance montera d'un cran : tandis qu'un Loup-Garou géant prendra possession de la bibliothèque d'Achères à 20h, des enquêtes sensorielles et ludiques

VALLEE DE SEINE Activités, rencontres littéraires... Quel programme pour les *Nuits de la lecture* ?

Du 21 au 25 janvier 2026, de nombreuses communes de la Vallée de Seine célèbrent la 10^{ème} édition des *Nuits de la lecture*, autour du thème national « *Villes et campagnes* ». Pour vous aider à faire votre choix, nous avons sélectionné les rendez-vous gratuits les plus insolites et captivants du territoire, des enquêtes immersives aux contes en pyjama.



Pour retrouver le programme dans son intégralité, direction le site officiel de l'événement (www.nuitsdelecture.fr) où vous pourrez retrouver une carte interactive avec l'ensemble des manifestations.

attendront les curieux à Magnanville dès 18h, et à Poissy à partir de 19h.

À cette occasion, le territoire deviendra aussi un grand terrain d'expression. À Rosny-sur-Seine, une fresque géante se dessinera collectivement à la médiathèque du 21 au 24 janvier, tandis que la nature reprendra ses droits à Mantes-la-Jolie le samedi 24 janvier à 14h lors d'un parcours floral artistique. Pour ceux qui préfèrent la plume au pinceau, Conflans-Sainte-Honorine propose un atelier d'écriture urbaine le mercredi 21 janvier à 15h, au moment même où la Ville des Mureaux ini-

tiera les habitants à l'art du carnet de voyage dès 14h30.

Enfin, la lecture reste un moment de partage privilégié. On pourra ainsi rencontrer l'autrice Sioux Berger à Porcheville le jeudi 22 janvier à 19h, ou débattre de l'avenir de nos paysages à Poissy le vendredi 23 janvier à 18h30. La création locale sera également à l'honneur avec la remise du Prix Papyrus à Mantes-la-Jolie le samedi 24 janvier à 16h, avant que la programmation ne s'achève dans la douceur d'un café littéraire nocturne à Meulan-en-Yvelines, ce même samedi à 19h30. ■

POISSY

Du baroque au contemporain, Sergio Bernal va éblouir le théâtre

L'un des plus grands danseurs de la péninsule ibérique se produira avec sa troupe sur les planches du théâtre de Poissy, le vendredi 23 janvier prochain.



Une date à ne pas rater pour les amateurs de danse.

La force du flamenco, la personnalité typique de la danse espagnole et la virtuosité de la danse classique : Sergio Bernal vous propose un voyage au cœur des richesses chorégraphiques et musicales d'Espagne, le vendredi 23 janvier. Premier danseur du Ballet National d'Espagne, reconnu par ses pairs et par la presse internationale, il sera sur la scène du théâtre de Poissy sous les coups de 20h30 avec sa troupe de danseurs (Cristina Cazorla et Carlos Romero) et de musiciens d'exception (Daniel Jurado, Désiré Paredes, et Javier Valdunciel) pour son spectacle intitulé *Une nuit avec Sergio Bernal*.

Avec eux, il explore les multiples langages de la danse et de ses émotions, accompagné par un répertoire traversant plusieurs siècles du baroque au contemporain. Pour y assister et le voir de vos propres yeux, il faudra débourser entre 12 et 33 euros sur la billetterie en ligne du théâtre de Poissy (ville-poissy.notre-billetterie.fr). ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Paul de Saint-Sernin débarque au théâtre Simone Signoret

L'humoriste avide de punchlines en tout genre se produira sur la scène conflanaise ce samedi 17 décembre sous les coups de 20h30.

Vous l'avez peut-être déjà aperçu aux côtés de Léa Salamé dans l'émission *Quelle Époque !* sur France 2, ou encore au bord des terrains de Ligue 1 à l'antenne de DAZN, la saison dernière : l'humoriste Paul de Saint-Sernin sera de passage à Conflans-Sainte-Honorine ce samedi 17 janvier au théâtre Simone Signoret dans le cadre de la tournée de son tout premier stand-up, où il se livre plus intimement. Soyez rassurés : son sens de la répartie et ses vannes



Sur les plateaux télés, son humour piquant n'est pas sans rappeler Laurent Baffie ou même Julien Cazarre.

ACHERES

Lia Naviliat 4tet invite la musique latine au Sax

Depuis la parution de leur premier disque, le quatuor continue à écrire et composer, confirmant un nouveau regard sur la musique latine à travers une célébration collective et intime, mêlant compositions personnelles et arrangements du répertoire populaire : la chanteuse et compositrice Lia Naviliat Cuncic, accompagnée de ses acolytes Santiago Gervasoni, Lucas

Henri et Paul Héroux, s'apprête à envouter le Sax d'Achères le samedi 24 janvier prochain. En puisant dans ses origines et en s'inspirant des musiques improvisées, elle explorera le patrimoine musical de l'Amérique latine sous les coups de 20h30. L'entrée est fixée à un tarif oscillant entre 9 euros (titulaires de la Carte Jeune) et 17 euros (tarif plein). ■

MANTES-LA-JOLIE

Partez Sur les traces du Minotaure au Chaplin

Une « conférence théâtrale débridée ». Voilà comment Les 400 Coups définit sa nouvelle proposition intitulée *Sur les traces du Minotaure*. Ce samedi 17 janvier, au centre culturel Le Chaplin dans le quartier du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie, le public pourra découvrir les origines de la naissance de cette créature insensée qu'est le Minotaure, plonger dans les entrailles d'un funeste labyrinthe,

s'étonner devant des humains capables de voler, suivre les poignants destins de Dédales, Ariane ou Phédre, et même croiser les terribles Amazones : le tout sous le regard des humeurs capricieuses d'Aphrodite... Ce voyage réjouissant et décalé au cœur de la mythologie, accessible aux 11 ans et plus, sera à découvrir à 17h à un tarif de 5 euros (tarif réduit) et 8 euros (tarif plein). ■

JEUX

SUDOKU :
niveau facile

7	1	2	6	9	5	3		
3	9	1	2	5	4	7		
	4		7	3		6		
		1	5	8		6	2	
5	9				7	8		
2	7		9	1	5			
6	4	7	3	5		9	2	
		2	4	9	3		6	
9	2	3	7		8	4		

5		2	9	7	3			
7	9		6	4	5	1		
4	2	5				6		
	7	5	4				8	
	6	4	8	5		7	3	
3		7	2	4		5		
		7	1			8		
1			6	8	2		7	
6	2	8	9		3	4	1	

8	6	2	4	5	1			
3	7					4	2	
4	5	7	3			8		
						5	4	6
6	8	4	1	7		3	9	
2	3	5	8	6		4	1	
						5	7	6
		7	8	1	5	3	4	
5	2	3	6			1		

SUDOKU :
niveau moyen

3			2			9		
		3	7		1			
8	2	6	5			7		
4			2	5		6		
7		6	1	9	8	2		
8	9			4				
5			6					
	8	5	4	3		9	1	
2	9	1			6			

5		9	6	8	7			
1	8					6		
		8	9	2				
			8	1		4		
7	5	1	3	4		9	6	8
1	3		6			7		
8		2	9		4			
2	4		3	5		1		

3	5	9	2					
5						3	9	
9		3	2	5		8		
3	7	6	5			4		
4	8		3					
			1	7	6			
		9	1			2		
1		2	9	5	8	6		
8		4			5			

SUDOKU :
niveau difficile

7	6	4		7	6			
3	5		7	4				
1	7	8	9	4	5			
	4	9						
5								
		7						
	1				8	7		
7	8							
2	9							

8		1		3		9		
6	1	2	3	5	9	7	8	
3	2	1	7	8	1	3	5	6
4	6	1	3	8	2	5	9	7
5	7	9	4	1	6	8	3	2
2	3	8	5	9	7	4	1	
1	2	4	6	5	9	7	8	3
3	5	6	2	7	8	9	4	1
8	9	7	1	4	3	2	6	5

8		2						
9	8					4		
1					2			
7		2				1		
6					9		5	
7		6					3	
8	7	3					6	

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°466 du 7 janvier 2026 :

niveau facile

2	4	8	1	6	9	7	3	5
7	3	5	4	2	8	6	9	1
6	9	1	7	3	5	4	2	8
5	7	4	9	1	2	8	6	3
8	2	6	3	7	4	5	1	9
3	1	9	8	5	6	2	4	7
4	5	3	6	9	7	1	8	2
1	8	2	5	4	3	9	7	6
2	1	3	7	6	5	4	9	8

1	5	2	8	7	9	4	3	6
6	7	9	1	4	3	5	2	8
8	4	3	6	5	2	9	7	1
6	1	2	7	8	1	3	5	6
3	7	5	9	2	4	6	8	3
9	1	8	6	7	3	2	5	4
5	4	6	1	3	8	2	5	9
2	3	8	5	7	4	1	6	3
7	6	9	4	2	1	5	3	8

niveau moyen

6</



Yvelines
Le Département